

Carnivorisme numérique : un entretien avec Philippe Hamelin

par/by Laurent Vernet

Digital Carnivorism: An Interview with Philippe Hamelin

Through computer-generated images, Philippe Hamelin brings flesh to life. Whether it be his animation *Lèvres bleues* [Blue Lips] (2020) or those presented in 2017 under the title of *Carnations* at Concordia University's Leonard & Bina Ellen Gallery (curator: Michèle Thériault), these works play on the tensions that unfold between the living and its digital transposition. In the artist's work, this exchange about flesh triggers a reflection on reality as the meat on which the synthetic image feeds.

Laurent Vernet **The title *Carnations* announced a work about flesh and headed a body of animation works, presenting a diversity of beings, such as zombie-like characters in *Les amis (à l'infini)* [The Friends (Forever)] (2014–2017) and strange organs in the *Vivariums* (2017) series.**

Philippe Hamelin *Carnations* directly refers to flesh, to meat, but also to skin tone as well as its treatment in painting to achieve an illusion, a resemblance with nature. The term indicates both the inside of the body and its surface. The title, which emerged during a discussion with

Par l'image de synthèse, Philippe Hamelin donne vie à la chair. Que l'on pense à son animation *Lèvres bleues* (2020) ou encore à celles présentées, en 2017, sous le titre *Carnations*, à la Galerie Leonard & Bina Ellen de l'Université Concordia (commissaire : Michèle Thériault), ses œuvres jouent sur les tensions qui se déploient entre le vivant et sa transposition numérique. De cet échange sur la chair, dans le travail de l'artiste, se dégage une réflexion sur le réel comme la viande dont se nourrit l'image de synthèse.

Laurent Vernet **Le titre *Carnations* annonçait un travail sur la chair et chapeautait un corpus d'animations présentant une diversité d'êtres, aussi bien des personnages aux allures de zombies, dans *Les amis (à l'infini)* (2014–2017), que d'étranges organes comme dans la série des *Vivariums* (2017).**

Philippe Hamelin *Carnations* fait directement référence à la chair, à la viande, mais aussi à la teinte de la peau ainsi qu'à son traitement en peinture pour arriver à l'illusion, à une ressemblance avec la nature. Le terme désigne à la fois à l'intérieur du corps et sa surface. Le titre, qui a émergé en discussion avec Michèle Thériault, évoque le passage et la frontière; l'espace liminal entre l'intérieur, qui est inaccessible ou vide, et l'extérieur ou la surface. Ce terme était aussi intéressant dans le cadre de la présentation d'animations sous forme installative, par contraste avec une projection en salle puisqu'en galerie, le spectateur fait un parcours, se déplace, a conscience de la gravité de son corps, de ses sensations, de son propre point de vue.